

L'INFOBÉSITÉ

La synthèse de documents traite de l'infobésité résultant de l'abondance des informations ainsi que de leur rapidité de circulation au sein de la société actuelle, société de l'information et de la communication hyper-connectée. Il s'agit pour le candidat d'étudier les effets de cette surcharge informationnelle dont peut être victime tout utilisateur, que ce soit dans sa vie professionnelle ou privée. Si le dossier interroge les risques encourus au sein des entreprises vis-à-vis de cette surinformation/sursollicitation ainsi que les moyens à mettre en place en vue d'une régulation organisationnelle, est également soulevée la question du déficit attentionnel généré à l'échelle de la société.

Plan possible :

I. LA SURCHARGE INFORMATIONNELLE : UN PROBLEME DE SOCIETE

A) Qu'est-ce que l'infobésité ? (tous les documents)

Définition, caractéristiques (différences entre l'information et l'infobésité) ; origines du phénomène : révolution numérique, NTIC... (docs. 6 et 11) ; les domaines concernés : la vie en entreprise (docs. 3, 4, 7, 8, 9, 11) mais aussi la vie privée (docs. 5 et 10) et la presse (docs. 1 et 2).

B) Vivre la surcharge informationnelle au quotidien (docs. 3, 4, 7, 8, 9 et 11)

Les usages et pratiques ainsi que leurs conséquences dans la vie en entreprise pour les salariés (docs. 3, 4, 7, 8, 9 et 11) mais aussi dans une plus large mesure, dans la vie privée (notamment dans la gestion des mails) (docs. 1, 2, 3, 5 et 10) et au sein de la presse (défi actuel : ne pas se contenter de nourrir l'infobésité – docs. 1 et 2). Inégalités générées (docs. 3, 9 et 11).

C) Effets néfastes et risques encourus (docs. 1, 2, 3, 5, 6, 8, 10 et 11)

Pour l'individu : déficit attentionnel, mal du siècle de la surinformation (docs. 1, 2, 6, 10 et 11) ; surinformation et désinformation (doc. 11) ; appel de la nouveauté compulsif ; addiction ; fatigue voire épuisement, risques physiques, RPS (risques psycho-sociaux) (docs. 3, 7, 8, 10 et 11), angoisse (docs. 3 et 11) ; freins à la prise de décision (doc. 11) ; perte de temps (doc. 11) ; limites cognitives (doc. 4 et 11) ; perte de profondeur (docs. 10 et 11)...

II. COMBATTRE L'INDIGESTION INFORMATIONNELLE : ENTRE AUTOGESTION ET GESTION COLLECTIVE

A) L'autorégulation pour maîtriser l'hypersollicitation et la surinformation (docs. 3, 5, 7, 9 et 10)

Face aux risques soulevés, réapprendre l'attention (doc. 3 « la contemplation informatique », coaching, méditation...) ; autorégulation de l'ordre de l'autodiscipline : ex. s'obliger à des plages de déconnexion (docs. 3, 9 et 10). Mais difficultés, nécessité d'une régulation collective (docs. 3, 5 et 7).

B) Face aux « bricolages » individuels, penser une gestion collective (docs. 1, 2, 3, 5, 7, 9 et 11)

Dans la presse : la presse augmentée, rôle de veilleur, de filtre (docs. 1 et 2).

En organisation : tentatives d'encadrement (docs. 5, 7, 9 et 11).

Mais, ambivalence au sein de l'entreprise : valorisation de la multiactivité mais injonction de concentration de la part du salarié = demande organisationnelle contradictoire (docs. 3, 9 et 11).

C) Un encadrement encore insuffisant (docs. 5, 6, 8, 9 et 11)

Manque de prise en charge et de reconnaissance de cette gestion parfois « coûteuse » de l'information pour le salarié (docs. 5, 8, 9 et 11) ; limites de l'adoption de guides (doc. 9).

Controverse : les technologies sources de l'infobésité qui pourraient être la solution à cette surinformation (docs. 6, 9 et 11).